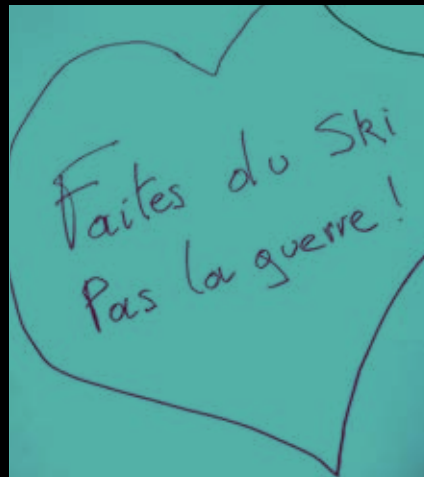


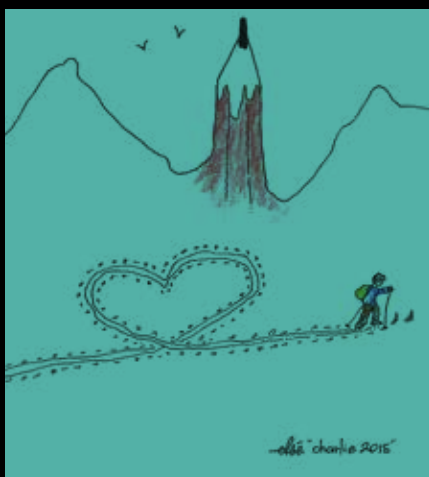
« A tout jamais,
restons le pays
de Voltaire,
d'Hugo et de
Zola »



« Musulmans
mais pas
terroristes !
Charlie Hebdo
est devenu
immortel !!! »



**NOUS
SOMMES
CHARLIE**



« On a beau être
perdus dans nos
montagnes, les
jeunes resteront
tous avec Charlie
Hebdo fort dans
leurs pensées ! »





GÉRARD FROMM
MAIRE DE BRIANÇON

« Une nouvelle année s'offre à nous »

Je voudrais vous présenter à toutes et à tous mes meilleurs vœux pour 2015. Des vœux de bonne santé, de bonheur et de prospérité.

L'année 2014 s'est achevée par une triste nouvelle avec la disparition de Jean-Yves Dusserre, Président du Conseil Général et sénateur des Hautes-Alpes. Je tiens au nom de l'équipe municipale à rendre hommage à un homme d'une grande simplicité, apprécié pour ses qualités humaines et son fervent attachement à notre département. Il aura accompli un parcours politique exemplaire tout en restant

fidèle à ses valeurs. Toutes nos pensées vont à sa famille et à ses proches.

Je formule le vœu que 2015 soit l'année du redémarrage de l'activité dans un climat de confiance retrouvé : confiance dans les valeurs de la République pour retrouver le sens du « vivre ensemble », confiance dans la capacité des acteurs économiques à investir, confiance dans un avenir plus serein pour nos concitoyens, confiance dans la capacité d'innovation des acteurs de la société française. Ce message d'optimisme, je souhaite le porter aussi localement. Même si le Briançonnais n'est pas épargné par les difficultés économiques et sociales, des perspectives positives s'offrent à nous avec des projets d'investissement et de développement. C'est tous ensemble que nous pourrions valoriser nos nombreux atouts et saisir les opportunités qui ne manqueront pas de se présenter en 2015. Je crois à notre capacité à construire l'avenir de Briançon ensemble. Soyez assurés du soutien de toute l'équipe municipale pour le développement de notre territoire et le mieux-être de nos concitoyens.

Meilleurs Vœux

Le maire de Briançon vous souhaite, au nom du Conseil municipal et des services de la Ville, une belle et heureuse année 2015 !



DE GAUCHE À DROITE : © G.BOSSET - C.MERY-G.BOSSET-MAIRIE-MAIRIE-C.PALLOT-L.LEROY-P.PENNARUN

ACCUEIL MAIRIE

Immeuble Les Cordeliers, 1 rue Aspirant Jan.
04 92 21 20 72.

HORAIRES

Du lundi au vendredi, de 8h15 à 11h45 et de 13h45 à 16h15, le samedi de 9h à 12h.

INFOS EN LIGNE

www.ville-briancon.fr
Page Facebook Ville de Briançon
(Organisme communautaire).

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GÉRARD FROMM.

RÉDACTION : STÉPHANIE PÈGUES.

CRÉATION GRAPHIQUE : STUDIO HAVANA (BRIANÇON)

IMPRESSION : IMPRIMERIE DES DEUX-PONTS (GRENOBLE).

DÉPÔT LÉGAL : À PARUTION.





NOUS SOMMES CHARLIE

Bel élan de solidarité et d'émotion ce samedi 10 janvier à Briançon en hommage aux victimes des attentats perpétrés contre la liberté d'expression et la démocratie. 2200 personnes ont répondu présentes à l'appel lancé par la municipalité. Depuis la place de l'Europe, le cortège a cheminé en

musique jusqu'à la place Gallice Bey, où se sont succédé les prises de parole, au micro et au stylo. Le mur d'expression libre installé sur site, de 1 m de haut sur 9 m de long, s'est couvert de textes et de dessins, ensuite envoyés à la rédaction de Charlie Hebdo. Certains d'entre eux figurent en couverture de ce numéro.





© G. BOSSET

ART & HANDICAP

Le 29 novembre, le festival Art & Handicap a fait vibrer, une nouvelle fois, le théâtre du Briançonnais. 300 personnes ont participé à cette 4^e édition, qui a uni autour de la pratique musicale adultes et enfants, handicapés et valides, artistes chevronnés et débutants. Une ode joyeuse aux capacités créatrices qui sommeillent en chacun de nous, quels que soient nos handicaps !

« Une ode
aux capacités
créatrices qui
sommeillent
en chacun
de nous »



© PHOTOS PULSIONS



© PHOTOS PULSIONS



LE VILAIN PETIT CANARD

Le 31 décembre, 2000 personnes ont assisté au spectacle Le Vilain Petit Canard, offert par la Ville et mis en scène par Jean-Luc Lejeune au parc de la Schappe. Une trentaine de comédiens, épaulés par de nombreux bénévoles, ont livré une version féérique du conte d'Andersen dans un décor étincelant de givre, de jeux de lumière et de pyrotechnie.



© PHOTOS PULSIONS



◀ SAUVER LE TRAIN DE NUIT

Créé le 21 novembre à l'instigation de Francine Daerden, adjointe au maire de Briançon déléguée aux transports, le comité de défense de la ligne Val de Durance réunit des citoyens, associations, socioprofessionnels et élus préoccupés par l'avenir du train de nuit Paris-Briançon. Le 3 janvier, tous se sont rassemblés à la gare où ils ont associé les touristes à leur mobilisation et récolté des signatures pour la pétition « Sauvons notre train » qui sera adressée à la ministre de l'Ecologie.

Pétition à signer en ligne sur www.ville-briancon.fr



© PHOTOS PULSIONS

◀ Démonstration du club Baleantour



© T.MERLE

◀ Ocean Ice



© T.MERLE

◀ NUIT DU SPORT

Le 28 novembre, la 5^e édition de la Nuit du Sport a fait salle comble au gymnase Chancel. La Ville de Briançon, en partenariat avec EDSB, a célébré les nobles valeurs du sport en décernant récompenses et distinctions aux associations sportives de la commune. Placée sous le thème de l'équilibre, cette grand-messe festive a mis à l'honneur les Briançonnais qui se sont illustrés en 2014 sur la neige, la glace, les parquets et autres tatamis.

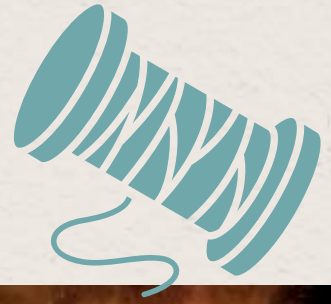
◀ UN MODÈLE DE RÉUSSITE « MADE IN BRIANÇON »

Teddy Merle, 23 ans, a fait toute sa scolarité à Briançon. Le 24 novembre, cet étudiant en architecture a décroché le prix Babel de la prestigieuse fondation Jacques Rougerie à l'issue d'un concours international totalisant 1749 candidatures de 90 pays. Le jeune Haut-Alpin a présenté un concept baptisé *Ocean Ice* : la création de modules architecturaux à proximité des pôles, utilisant le plancton pour régénérer la glace. Ou comment utiliser les ressources de l'océan pour éviter l'élévation de son niveau. Promis à un bel avenir, ce jeune homme discret a reçu les félicitations du maire de Briançon : « Vous êtes un modèle de réussite made in Briançon. Votre parcours a de quoi encourager les lycéens de notre ville ! »



LA SCHAPPE

Le 5 octobre dernier, un violent incendie a embrasé l'usine de la Schappe. Une fin flamboyante pour ce vestige du passé industriel de Briançon, qui rayonna pendant près d'un siècle comme le phare de l'économie locale.



© C. GUILMAILLE

🕒 Brasier de la Schappe le 5 octobre 2014

Grandeur et décadence

UNE VILLE DANS LA VILLE

Achévé en 1863, le bâtiment de la Schappe accueille jusqu'en 1933 l'usine principale de traitement des déchets de soie. Mais la manufacture de Briançon s'étend bien au-delà de ce périmètre, avec une cité ouvrière dans la rue Pasteur, des ateliers et un magasin de stockage dans la ZAC Durance, et la maison du directeur sur l'actuel rond-point de l'Izoard. Une ruche bourdonnante d'activité qui emploie jusqu'à 1000 ouvriers, hommes, femmes et enfants venus de Briançon, des vallées voisines et du Piémont.

Le saviez-vous ?

Après l'incendie de la Schappe, une consultation a été lancée sur le site internet de la ville pour rebaptiser la Voie de la Durance- qui relie le rond-point de l'Izoard à l'avenue du Général de Gaulle. Avec 47% des voix, la « rue de la Soie » l'emporte largement !

LA SOIE

Comme son nom l'indique, l'usine produit de la « schappe », terme désignant le fil fabriqué à partir des déchets de soie. Ceux-ci proviennent principalement des résidus du filage ainsi que de cocons défectueux. Leur traitement nécessite 3 opérations : le décreusage, le peignage et le filage. Seules les 2 premières sont réalisées à Briançon. Le décreusage consiste en un lessivage des déchets. S'ensuit la phase de peignage jusqu'à l'obtention d'un long ruban épluché manuellement afin d'extraire les cheveux noirs laissés par les ouvriers des lointains élevages de vers à soie. Car les déchets arrivent du Japon, de Chine et du Piémont avant de repartir, une fois traités, vers les filatures de Lyon. La schappe ainsi produite est une fibre de haute technologie conférant souplesse et élasticité aux tissus.

DANS LES COULISSES DE L'USINE

Hormis le dimanche, les ouvriers s'échinent 10 à 12 h par jour dans des conditions éprouvantes : émanations pestilentielles des cuves de décreusage, poussières irritantes et vacarme des machines de peignage. Quant au travail de nuit, il est souvent réservé aux enfants ! Pourtant, les employés ne se plaignent pas outre mesure. Leurs salaires, bien que faibles, restent supérieurs à la moyenne. En 1907, quand 1 kg de pain coûte 60 cts, le salaire journalier s'élève à 3F pour un ouvrier de la Schappe contre 1 F à 2,75 F pour un paysan ou un mineur. Toutefois, une grève d'ampleur éclate en 1907. Après 3 mois de manifestation, la direction consent des augmentations de salaire mais n'accède pas à la principale revendication: la reconnaissance du droit syndical.



© ADHA - 31F49

◀ Cortège de grévistes dans la rue Pasteur en 1907

UN FLEURON DE L'INDUSTRIE EUROPÉENNE

En moins de 30 ans, les frères Chancel, propriétaires de la Schappe, donnent à leur entreprise familiale un essor prodigieux. Hissée au rang de plus grande société industrielle des Alpes françaises, la manufacture briançonnaise est à l'origine de la création du 1^{er} groupe européen de traitement des déchets de soie en 1881.

Un tel succès a de quoi surprendre quand on connaît l'enclavement de Briançon, qui ne sera desservie par le chemin de fer qu'en 1884. En hiver, on met 36 h à cheval pour rejoindre Grenoble ! Malgré des coûts de transport élevés, l'implantation briançonnaise cumule d'autres atouts : son abondante main d'œuvre, ses mines de charbon et ses cours d'eau, dont la force motrice est recherchée pour actionner les machines.

Pour assurer la renommée de leur usine, les frères Chancel imposent une norme de qualité, et en mécanisant entièrement leur production, ils se forgent une image de marque de modernité. Une stratégie payante qui leur vaut de devenir la référence dans la production de peigné de schappe en Europe.

LE DÉCLIN...

A partir des années 1930, avec l'arrivée de la soie synthétique et de la concurrence nipponne, l'industrie de la schappe périclité en Europe. L'usine de Briançon ferme ses portes en 1933. Acquisée par la Ville en 1954, elle est occupée par une école, des associations, les Services Techniques, les sapeurs-pompiers... Revendue au Conseil Général en 2002 puis rachetée par la municipalité en 2006, la Schappe est finalement cédée en 2007 à des promoteurs britanniques, qui font faillite en 2010. Depuis, le dossier est entre les mains d'un liquidateur judiciaire.

Et maintenant ?

Après une tentative infructueuse en 2013, le bâtiment fera l'objet d'une nouvelle vente aux enchères début 2015. En attendant, bien qu'elle n'en soit pas propriétaire, la Ville assure la mise en sécurité des lieux, de concert avec le tribunal de commerce de Gap.

Témoignage*

D'EMMA BONNARDEL,
OUVRIÈRE À LA SCHAPPE



« Y a une fois, moi, je tournais la tête comme ça puis il était passé le directeur [...] Alors il m'a dit : [...] « Eh bien vous n'aviez pas le droit de retourner la tête. Vous aviez qu'à faire votre travail. [...] Vous êtes un mois à pied. » Il m'avait mis un mois sans chaise, vous voyez si c'était bien mené, hein ! »

Le parc et le verger de la Schappe

Œuvre du lieutenant-colonel Delphin, le parc est créé entre 1815 et 1830. Puis il est racheté par les propriétaires de l'usine pour leur usage personnel. Dans les années 1920 y est aménagée la 1^{ère} usine hydroélectrique de Briançon destinée à l'alimentation exclusive de la manufacture. Devenu propriété de la Ville en 1954, cet écrin de verdure abrite un temps un jardin zoologique, un camping, une patinoire naturelle avant d'être réhabilité en 1998. Pourvu de nichoirs et respectueux de la biodiversité, il est labellisé refuge LPO en 2012, tout comme son verger, situé sur l'autre rive de la Durance. Ce dernier s'embellit depuis 5 ans grâce aux chantiers d'insertion du CPIE**Haute-Durance. Ses équipes ont redonné vie au verger, y ont aménagé un cheminement piéton, installé des bancs et colmaté des brèches dans les murets surplombant la rivière.

*Extrait de l'ouvrage *Laissez-vous conter l'usine de la Schappe* signé Frank Dellion, édité par le service du Patrimoine de Briançon et consultable en ligne sur www.ville-briancon.fr
Autre référence bibliographique : *Bulletin de la société d'études des Hautes-Alpes* – année 2010.

** Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement



◀ Le verger de la Schappe récemment réhabilité



Ils font avancer Briançon : 4,3,2,A



La lutte contre le décrochage scolaire est devenue une priorité nationale. Chaque année, 140 000 jeunes quittent l'école sans diplôme. Du pont de Savines à La Grave, l'association briançonnaise **4,3,2,A** va au-devant des adolescents en désamour avec l'école et les aide à réamorcer une envie de projet. Un remarquable travail de terrain récemment couronné par les Lauriers Nationaux de la Fondation de France. Rencontre avec Françoise Weiss et François Charpiot (*ci-dessus*), les deux salariés de l'association, à laquelle le maire de Briançon a remis en décembre dernier la médaille de la Ville.

COMMENT EST NÉE L'ASSOCIATION ?

F.Weiss On l'a créée en 2009 avec Bernard Charquet. A l'époque, j'étais conseillère d'orientation psychologue et François éducateur spécialisé. Mais la prise en charge des « décrocheurs » nous semblait insuffisante. On leur

proposait des rendez-vous, on leur suggérait des formations, mais c'était à eux de se prendre en main. Et c'est là que le bât blessait. Car ces jeunes ont tendance à se renfermer et à se décourager. Il manquait un interlocuteur de terrain qui les accompagne dans leurs démarches. Il n'était pas question de faire « à la place » des structures éducatives, sociales et professionnelles, qui font du super boulot, mais de faire « avec », de réfléchir ensemble à la problématique d'un jeune. On a donc proposé au rectorat de prendre en charge les « décrocheurs » et de faire le lien entre l'école, les familles, les structures sociales et les entreprises locales.

COMMENT SE DÉROULE LE SUIVI DES JEUNES ?

F.Charpiot Ils nous sont signalés par les établissements, les élus, les familles ou les partenaires. On les rencontre pour identifier leurs difficultés et envisager avec eux des solutions adaptées. On peut ensuite les aider à trouver des stages en entreprises afin qu'ils découvrent des métiers. Parfois, ça suffit à les remotiver pour poursuivre leurs études. Et si la filière générale ne leur convient plus, on les aide à bâtir des projets de qualification professionnelle.

QUELLE EST LA SPÉCIFICITÉ DE 4,3,2,A ?

F.Weiss Elle tient en 3 mots : proximité, mobilité et réactivité. On est des acteurs de terrain. Comme on n'a pas de bureau, nos rendez-vous se déroulent souvent dans des cafés. On établit avec les jeunes une relation de confiance et on ne les lâche plus ! Un jeune ne s'est pas réveillé ? On va le chercher en voiture et on l'amène sur son lieu de stage ! Il faut lui trouver un apprentissage en mécanique ? On passe le prendre et on fait le tour des garages avec lui. Grâce à nos contacts privilégiés avec les acteurs locaux, on peut réagir vite. Je tiens à remercier nos entreprises partenaires qui accueillent –souvent au pied levé ! -nos jeunes en stage ou en apprentissage.

AVEZ-VOUS UN MESSAGE À FAIRE PASSER ?

F.Charpiot Je dis aux jeunes qui ne trouvent plus leur place à l'école et à leurs parents : ne restez pas isolés ! N'hésitez pas à nous contacter. Et on trouvera ensemble des solutions

Plus d'infos : association432a.com

FICHE D'IDENTITÉ

Nom : 4,3,2,A pour 4^e, 3^e, Seconde, Accompagnement et Apprentissage

Membres : F.Weiss et F. Charpiot (acteurs de terrain) / J.C.Juvigny (président)
D.Bouzard (trésorière) et S.Thomas (secrétaire)

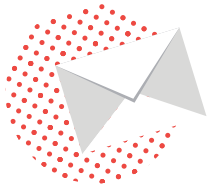
Suivi annuel : 150 jeunes de 14 à 18 ans

Partenaires : entreprises locales, Conseil Général, PJJ, Mission Jeunes, CIO, Greta, ETAPS, SIPD

Budget annuel : 140 000 €

Financement : Conseil Général, Région, Communautés de communes, Etat, Fondation de France et dons de particuliers (déductibles des impôts)





Citoyens, vous avez la parole dans cette page qui vous est entièrement réservée. Alors vous aussi, faites entendre votre voix* !

Courrier des lecteurs

Briançon, le 10 décembre 2014

Au responsable concerné,

En tant que résidente permanente du quartier Central Parc, je tiens à vous exprimer mon extrême satisfaction depuis l'ouverture de la passerelle du Provel.

Cet élégant ouvrage est non seulement agréable à utiliser mais surtout il favorise la circulation piétonne avec le quartier bas, ce qui n'était pas le cas avec le cheminement voisin.

Un autre type de liaison avec accès direct au départ des pistes n'aurait servi qu'aux touristes, c'est-à-dire quatre mois par an !

Merci donc d'avoir pensé aux Briançonnais ordinaires, qui sont là toute l'année.

Mon nom n'ajoutera rien à l'expression de ma satisfaction.

Regard sur ma ville

Cette photo a été prise cet automne depuis le chemin de ronde de la Cité Vauban. Au 1^{er} plan, se détache le clocher de la chapelle des Pénitents datant du 17^e siècle. Il domine la carcasse calcinée de l'usine de la Schappe, vestige du passé industriel de Briançon bâti au 19^e siècle. Et à l'arrière plan se dresse une grue du chantier de construction de la ZAC Durance. On pourrait presque y lire le cycle destruction/construction à travers quatre siècles d'histoire !

Sylviane, résidente secondaire à Briançon



Question d'un citoyen

A qui faut-il s'adresser quand on voit une personne sans abri la nuit, par grand froid ?

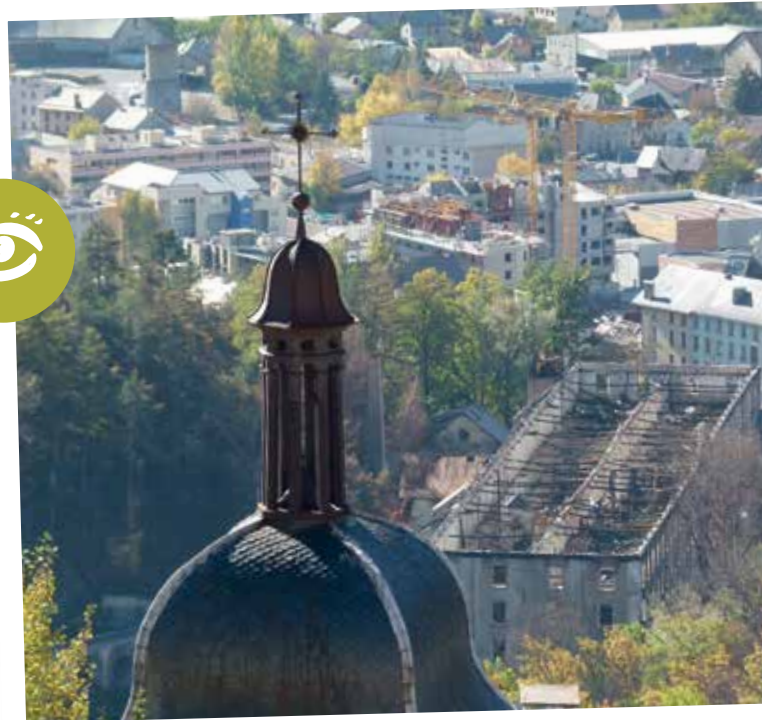
Si la personne est d'accord, vous pouvez lui proposer d'aller au Foyer Solidarité, situé avenue Jean Moulin et ouvert tous les jours de 19h à 7h30. Si elle s'y refuse et que vous la sentez en danger, n'hésitez pas à appeler le commissariat ou le Samu social. En journée, vous pouvez vous adresser au Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) ou à la Croix Rouge.

CONTACTS

Foyer solidarité 04 92 20 58 88 / 04 92 24 80 37

Commissariat 04 92 25 54 54 - **Samu social** 115

CCAS 04 92 20 00 54 - **Croix Rouge** 06 29 28 76 37



*Merci d'adresser vos courriers, photos ou dessins à contact@mairie-briancon.fr ou bien à Mairie de Briançon - 1 rue aspirant Jan - 05100 Briançon



1^{er} Contrat Local de Santé

Briançon s'investit dans le champ de la santé. Elle est devenue Ville-Santé de l'OMS en 2010, membre du Programme National Nutrition Santé en 2011 et partenaire de l'Établissement Français du Sang en 2012. Il était donc naturel qu'elle devienne la 1^{ère} commune signataire d'un Contrat Local de Santé (CLS) dans les Hautes-Alpes !



RÉDUIRE LES INÉGALITÉS SOCIALES ET TERRITORIALES DE SANTÉ

Le 18 décembre 2014, le maire de Briançon, la sous-préfète, le délégué de l'Agence Régionale de Santé (ARS), le président de l'Union d'Établissements et de Services de Santé du Briançonnais (UBRAC) et le président de la Communauté de Communes du Briançonnais (CCB) ont signé le Contrat Local de Santé du Briançonnais. Le Conseil Général leur emboîtera le pas prochainement. Le CLS associe aussi le centre hospitalier, la fondation Edith Seltzer et la CPAM. « Financé par l'ARS à hauteur de 60 000 €, ce contrat vise à réduire les inégalités territoriales et sociales de santé en répondant aux besoins spécifiques des populations locales », explique Fanny Bovetto, adjointe déléguée à la santé.

DEUX AXES D'INTERVENTION

Pour identifier les besoins de notre territoire, un diagnostic de santé a été réalisé par un cabinet indépendant en 2014. Il a permis de dégager deux axes prioritaires :

La saisonnalité

Le Briançonnais est le plus grand bassin d'emploi de la région pour les saisonniers d'hiver, qui se trouvent

souvent démunis face à l'accès aux soins. Ils ont des difficultés à trouver un médecin traitant et à souscrire une mutuelle alors même qu'ils sont particulièrement exposés à des facteurs de risques du fait du surmenage, de la précarité, des logements parfois insalubres, des conduites à risques liées au milieu festif dans lequel ils évoluent...

La dimension transfrontalière

Les établissements de soins briançonnais bénéficient d'un afflux de patientèle italienne. En 2011, une coopération a été initiée entre les hôpitaux de Briançon et de Susa afin de renforcer la complémentarité des ressources de soins de part et d'autre de la frontière. Mais cette démarche, de nature à assurer la pérennité des deux structures, se heurte à des obstacles : barrière de la langue, problèmes de coordination des caisses d'assurance maladie...

En 2015, le CLS s'attellera donc à ces deux thématiques au moyen d'actions ciblées.

« Le CLS associe tourisme et santé, se réjouit le président de l'UBRAC. Ces activités sont indissociables. Pour asseoir l'avenir touristique de notre région, il faut pérenniser notre offre de soins ! »



Le saviez-vous ?

La commune reconduit le chèque eau-solidarité lancé en 2013, en complément de la baisse du tarif de l'eau. Née d'une convention entre le CCAS et la RBEA, cette aide est réservée aux abonnés éprouvant des difficultés temporaires à honorer leurs factures. Les dossiers doivent être déposés avant le 30 janvier 2015.

Contact :

CCAS – 04 92 20 00 54



Tarification + juste des repas seniors

Depuis le 1^{er} janvier 2015, la municipalité réserve aux seniors et aux personnes handicapées un accès plus juste au restaurant *Le Foyer Club* et au portage des repas à domicile. Auparavant, le repas était proposé au tarif unique de 6,19€, ou 8,32€ avec portage. Désormais, son prix est calculé en fonction des revenus.

Initiée par Catherine Guigli, adjointe aux solidarités, cette mesure de justice sociale induit une augmentation de 25 000€/an de la prise en charge communale des repas.



LA ZAC DURANCE

Nouveau pont, nouveau giratoire, nouveau centre commercial. La ZAC Durance poursuit sa mutation. Cette ancienne zone muette du centre-ville de Briançon est en passe de devenir un quartier vivant et commerçant, où se rencontrent toutes les générations.



Supermarché

La moyenne surface Leclerc a ouvert ses portes le 26 janvier 2015. Son parking souterrain de 340 places est accessible depuis le giratoire. Quant aux petits commerces de pied d'immeuble, ils seront livrés à l'automne prochain.



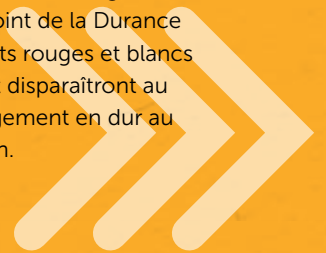
Pont de la Durance

Il a été inauguré le 18 décembre 2014, après 4 mois d'un chantier spectaculaire, marqué par la dépose du vieux pont et le ripage du nouveau. La technique du « pont ripé » a consisté à assembler l'ouvrage en aval de l'ancien pont, puis à le faire glisser sur des rails à son emplacement définitif. Conduits par le Conseil Général, les travaux d'un montant

d'1,15 M€ ont été financés par le Département et la Région. Lors de l'inauguration, le maire de Briançon a souhaité à cette réalisation la même longévité que le pont original datant de 1890. Plus large et flanqué de deux trottoirs, le nouvel ouvrage améliore la fluidité de la circulation et la sécurité des piétons.

Giratoire

Désormais pourvu d'une 5^{ème} branche pour desservir le magasin Leclerc, le rond-point de la Durance s'est élargi. Les plots rouges et blancs qui le matérialisent disparaîtront au profit d'un aménagement en dur au printemps prochain.



Et bientôt...

des lieux de vie intergénérationnels

Bâti dans le prolongement de la moyenne surface, le pôle résidentiel devrait accueillir ses 1^{ers} occupants en février 2016. Il panachera des logements sociaux, une résidence seniors et une crèche. Ses locataires pourront se retrouver dans le jardin partagé où sera certainement aménagé un parcours santé, adapté aux seniors comme aux enfants, pour encourager la pratique d'une activité physique et les échanges entre les générations.

CRÈCHE

Dotée d'un jardin privatif, cette crèche de 18 places dépendra de la Communauté de Communes du Briançonnais. Ouverture prévue en septembre 2016.

LOGEMENTS SOCIAUX

Confiés aux bailleurs sociaux OPH et Erilia, ces 34 appartements comprendront des T2, T3 et T4.



RÉSIDENCE SENIORS À CARACTÈRE SOCIAL

Ses 44 logements, composés de 30 T1 et de 14 T2, seront complétés par la loge du gardien qui assurera une présence permanente sur site. Les résidents pourront déjeuner avec d'autres aînés briançonnais au centre Lepoire, situé à deux pas de chez eux. Des animations seront proposées en lien avec la maison de retraite La Meije, gérée par l'association Sud Génération, tout comme la résidence seniors.



PROREL **P** rès de 25 ans qu'elle était attendue ! La liaison piétonne du Prorel vient d'entrer en service après un an de travaux. Elle tend un pont entre le centre-ville et le départ des pistes.



© G. BOSSET
Les enfants du Club des Sports d'Hiver de Briançon (C.S.H.B)

Liaison piétonne

« C'était une connexion indispensable pour redonner de l'unité à notre urbanisme morcelé », a déclaré Aurélie Poyau, adjointe à l'urbanisme lors de l'inauguration des aménagements du Prorel, le 5 décembre dernier. Ce nouveau trait d'union entre le centre-ville et la gare du Prorel a constitué une gageure technique du fait de la déclivité de 15 m entre les deux secteurs. Cet itinéraire de qualité favorise les mobilités douces entre Central Parc et le quartier du Prorel.

Pied de station

Les travaux de réaménagement du Prorel se sont étendus au pied de station. Le parvis est paré d'un platelage en mélèze tandis que le front de commerces arbore un enrobé neuf. Du mobilier urbain fait son apparition avec de nouveaux candélabres, des bancs publics et des panneaux de bois habillant les abords de l'escalator. D'autres opérations d'embellissement suivront prochainement.

Destination ski

Pour le maire de Briançon, « ces réalisations visent à redorer le blason de notre pied de station à en faciliter l'accès pour donner à la gare du Prorel ses lettres de noblesse. Nous sommes une ville-station dont l'économie repose sur le tourisme. Il était temps de valoriser le départ des pistes depuis Briançon, porte Sud du domaine skiable de Serre Chevalier Vallée ! »

Le saviez-vous ?

Une autre amélioration attendue de longue date vient de voir le jour : un télésiège a été installé sur la Croix de la Nore en remplacement du télésiège du même nom. Voilà qui devrait améliorer le retour à skis vers Briançon et offrir une aire de glisse facile en altitude. Précisons qu'il s'agit de la 1^{ère} remontée mécanique neuve depuis la création du Prorel en 1988 !

Témoignages



« Depuis qu'il y a la liaison piétonne, je peux aller au marché à pied. Avant, je prenais la voiture. Sinon, c'était trop long avec les sacs à porter. C'est super. Ça nous rapproche du centre-ville. »

Sylvie, habitante des Cros

« Avec ce nouveau sol et ces nouveaux éclairages, le front de commerces est plus attrayant. Ce n'est pas du luxe ! »

William, vendeur dans un magasin de sport du Prorel

CHIFFRES

950000 € de travaux financés à 65 % par l'Etat et la Région et à 35% par la Ville



CHAMP DE MARS

Métamorphose réussie pour le parking du Champ de Mars. Entièrement végétalisé, il masquera les voitures dès le printemps prochain. Et offrira aux regards une entrée de ville majestueuse, mettant en lumière les fortifications de Vauban, inscrites au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

Une mise en scène paysagère

Inaugurés le 18 décembre 2014, les travaux ont modifié la physionomie du Champ de Mars. Aux beaux jours, les voitures disparaîtront derrière les 1300 charmilles et les 30 ormes de montagne qui verdissent désormais le site.

L'amélioration paysagère tient aussi au traitement des sols. Les chemins pédestres qui zèbrent le parking sont couverts d'un enrobé clair, tout comme les trottoirs et les traversées piétonnes sur la RN 94.

Côté mobilier urbain, les améliorations portent sur l'éclairage du parking – parsemé de petits candélabres en acier –, l'installation de bancs en béton brut, l'habillage en bois des caisses automatiques, des sanitaires et des consignes pour motards ainsi que

sur la création d'aires de stationnement pour les vélos et les motos. Avec un tel décor, rien d'étonnant à ce que Pierre-Louis Faloci parle de « scénographie » du Champ de Mars. Attentif aux détails, l'architecte évoque sa démarche : « *L'entrée de ville recelait un fabuleux potentiel patrimonial, avec des cônes de vision sur le glacis, le fort des Têtes et la Collégiale. Mais ce panorama était brouillé par l'omniprésence des voitures et de la grisaille. Pour y remédier, on a végétalisé l'espace et joué sur les couleurs : les teintes rouges des chemins piétons s'harmonisent avec la toiture de la porte de Pignerol. Idem pour les murets anthracite en lisière de parking qui font écho aux ardoises de la Collégiale.* »

Honneur aux piétons

La RN 94 a été recalibrée en 2 voies simples afin d'améliorer la qualité de l'espace public devant les commerces et d'y aménager un large trottoir.

Autres bonnes nouvelles : des sentiers piétons quadrillent tout le parking et la circulation est limitée à 30km/h.

Ainsi sécurisé et végétalisé, le Champ de Mars -qui était il y a peu encore un cauchemar pour les piétons-, pourrait bien devenir un lieu de promenade.

CHIFFRES

1,8M € de travaux financés à 80% par l'Etat, la Région et le Département et à 20% par la Ville

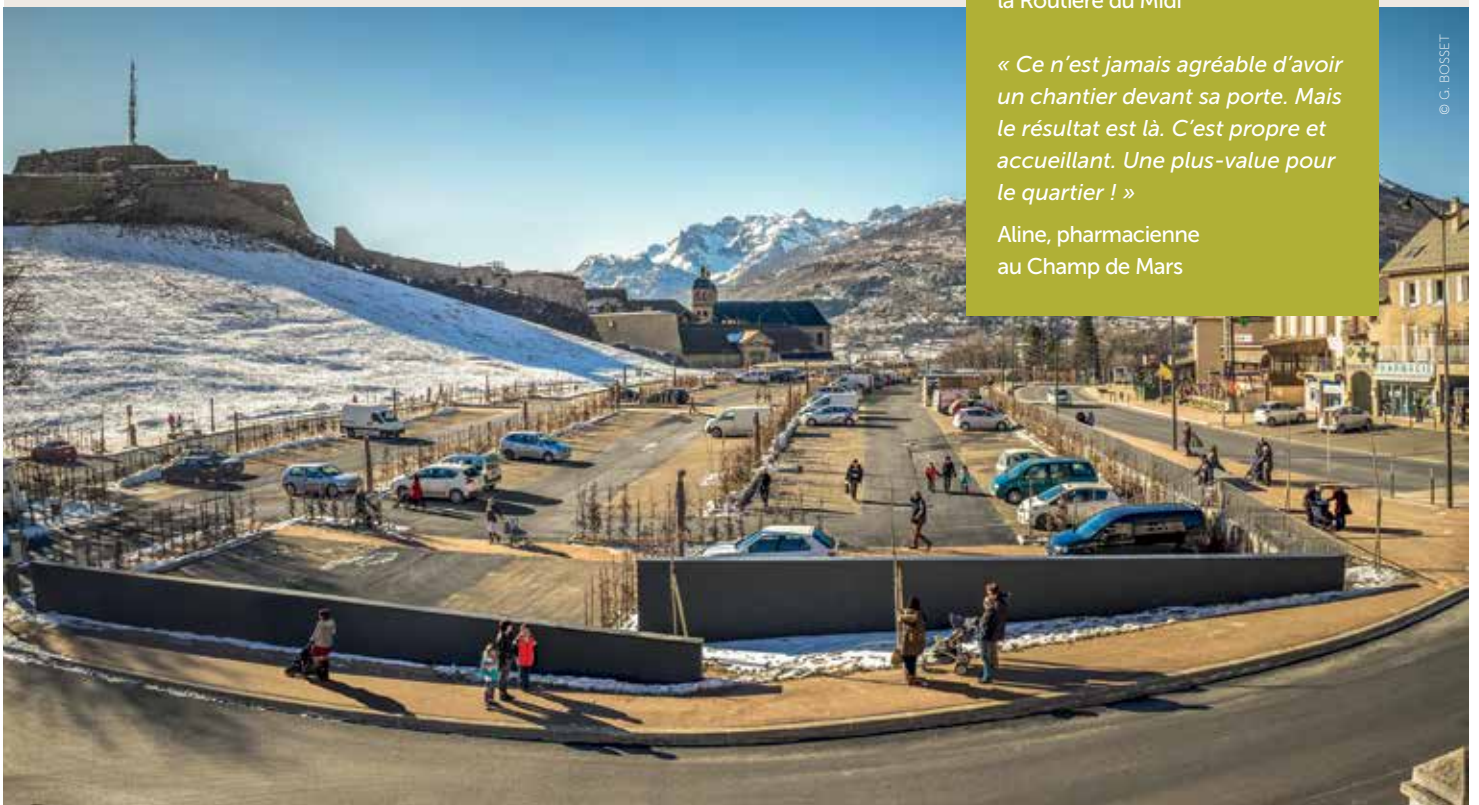
Témoignages

« Pendant toute la durée des travaux, on a réussi à maintenir la circulation sur la RN, l'accès aux commerces et le stationnement sur le parking. C'était une contrainte forte mais tout s'est bien passé. »

Denis, chef du chantier pour la Routière du Midi

« Ce n'est jamais agréable d'avoir un chantier devant sa porte. Mais le résultat est là. C'est propre et accueillant. Une plus-value pour le quartier ! »

Aline, pharmacienne au Champ de Mars





3 questions à Aurélie Poyau et Thibault Millet, adjointe et conseiller municipal délégués à l'urbanisme

QUEL EST L'ENJEU DES AMÉNAGEMENTS DU CHAMP DE MARS ET DU PROREL ?

Ils ont été menés dans le cadre du CRSD* signé en 2009 avec l'Etat pour compenser le départ de l'armée par la création de richesses économiques, issues notamment du tourisme. Et c'est bien le propos de ces réalisations : rehausser l'attractivité touristique des entrées de ville. Naturellement, ces travaux améliorent aussi le cadre de vie des Briançonnais.

QU'ONT-ILS EN COMMUN ?

Ces aménagements ont été confiés à l'équipe de M. Faloci, lauréat du concours d'urbanisme lancé en 2011. On y retrouve les mêmes matériaux nobles, le bois et le métal, et la même ligne de mobilier urbain, sobre et contemporaine. Ces choix esthétiques impriment une cohérence visuelle à notre tissu urbain.

POURQUOI N'AVOIR PAS RACCORDÉ LA LIAISON PIÉTONNE AUX TÉLÉCABINES ?

Nous avons choisi de l'arrêter au niveau du pied de station pour deux raisons. D'une part, nous voulions que son usage ne se limite pas à la saison hivernale afin que les Briançonnais puissent l'emprunter toute l'année. Des citoyens nous ont d'ailleurs remerciés d'avoir pensé à eux dans la création de cet itinéraire (voir p.9). D'autre part, nous avons pensé aux commerçants du Prorel. Si la passerelle avait été connectée aux télécabines, ils auraient eu nettement moins de passage devant leurs vitrines.

*Contrat de Redynamisation des Sites de Défense

☛ De gauche à droite : L.Vial – P.Borel – L.Deslandes. G.Meyer n'apparaît pas car elle est actuellement en congé maternité.

Le service de l'urbanisme

Entièrement féminine, l'équipe du service de l'urbanisme réunit Liliana Vial, Patricia Borel et Germaine Meyer sous la responsabilité de Laurence Deslandes.

Dans leurs locaux du Champ de Mars, elles conseillent chaque année 1500 particuliers et professionnels qui souhaitent construire ou effectuer des travaux à Briançon. Entre deux sessions d'accueil du public, elles instruisent plus de 1000 demandes annuelles d'autorisations du droit des sols et examinent tous les dossiers de ventes immobilières sur la commune. Et ce ne sont là que quelques-unes de leurs multiples missions exigeant une rigueur irréprochable en raison des risques de contentieux.

« Nous guidons les projets de la commune et des citoyens au regard des règles d'urbanisme et de la cohérence architecturale », résume Laurence Deslandes. L'objectif étant d'assurer un développement harmonieux du paysage urbain. » Cette architecte et urbaniste de formation pilote aussi les nombreux projets de renouvellement urbain de Briançon tels que les opérations du Prorel, Champ de Mars, ZAC Durance et ZAC Cœur de Ville. Une activité débordante qui mobilise à temps plein toute l'équipe !

SERVICE DE L'URBANISME

2 Champ de Mars à Briançon
Ouvert au public : lundi et vendredi
10h-12h / mercredi et jeudi 14h-16h
Tél : 04 92 21 53 15
urbanisme@mairie-briancon.fr





ROUTE DE GRENOBLE

Fini les nids de poule et les déplacements piétons à hauts risques ! Après la réhabilitation de sa portion centrale en 2012, la route de Grenoble vient d'être refaite à neuf entre l'avenue de Savoie et l'avenue Adrien Daurelle. Dernière ligne droite : l'achèvement au printemps 2015 du tronçon côté Champ de Mars.

Lifting complet

Orchestré par la Ville de Briançon, le chantier s'est déroulé d'août à novembre 2014 sur les 1200 m de voirie connectant la sortie de Saint Chaffrey aux hauteurs de l'hôpital. Au programme : enfouissement des réseaux aériens d'éclairage et de téléphonie, création d'un réseau séparatif eaux usées/eaux pluviales, mise en place de conteneurs semi-enterrés, installation de candélabres, aménagement de trottoirs bordés de barrières en bois et pose d'un nouvel enrobé. De quoi sécuriser le cheminement des piétons et améliorer la qualité paysagère de cette longue artère surplombant Briançon.

CHIFFRES

Travaux 2014/2015 : 1,12M€
(Commune 49% - Etat 45%
Département 4,5% - Région 1,5%)

Avant / après





Briançon

VOIE VERTE



GARE SNCF

RUE
DU MOULIN

PIED
DU PROREL

SERRE P

LA VOIE VERTE FAIT SON CHEMIN

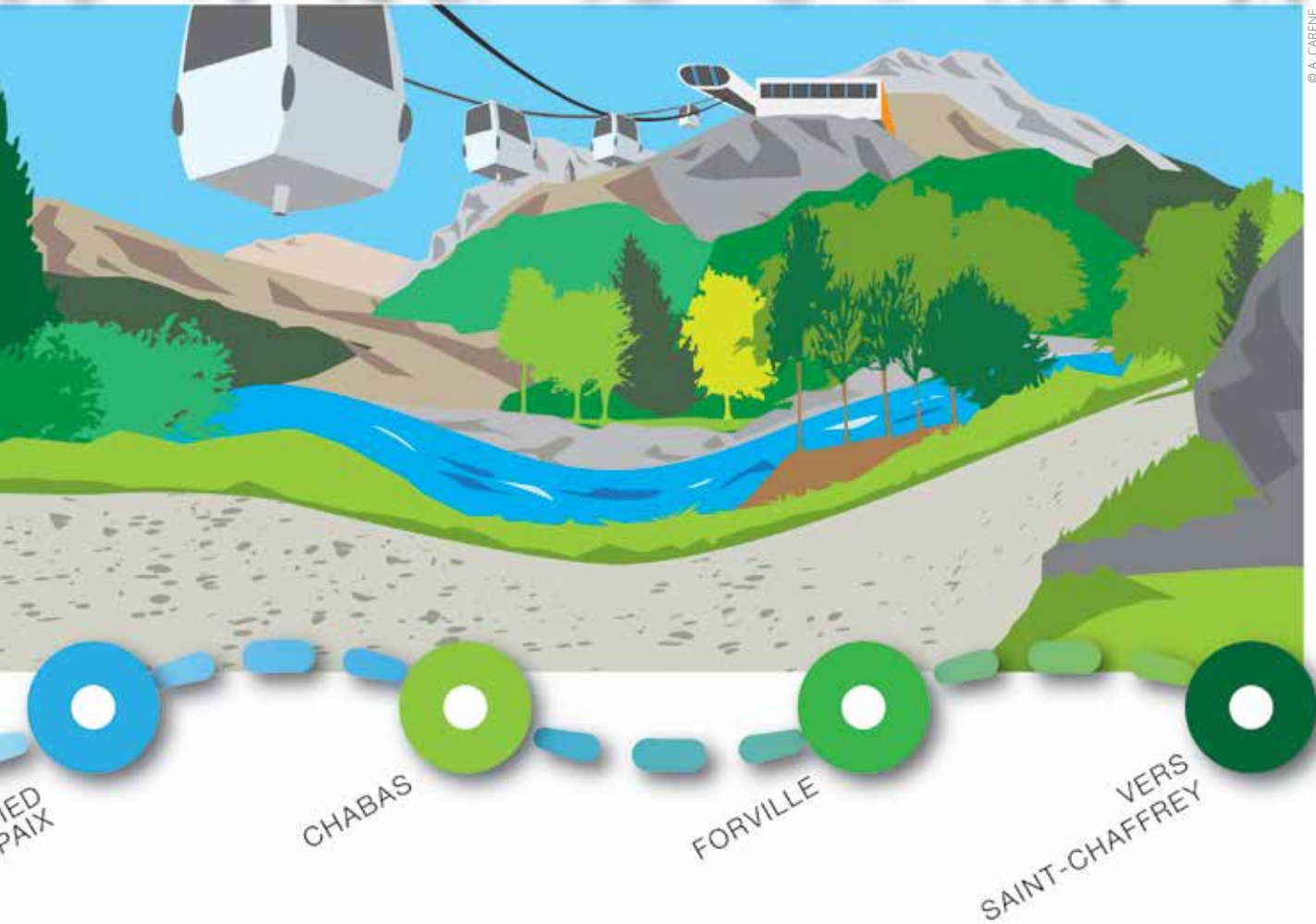
Le projet de Voie Verte de la Guisane avance. D'ici quelques années, cet itinéraire verdoyant d'une vingtaine de km, réservé aux déplacements non motorisés, reliera notre ville au Casset via Saint Chaffrey et La Salle Les Alpes.

Un projet en marche

A l'été 2014, la préfecture des Hautes-Alpes a lancé une enquête préalable à la déclaration d'utilité publique de la Voie Verte. Après analyse des observations du public, le commissaire enquêteur a émis un avis favorable assorti de réserves et recommandations pour la création de ce parcours buissonnier, synonyme d'oxygène, de liberté, d'accessibilité et de sécurité.

Le tronçon de Briançon

A Briançon, la Voie Verte démarrera en milieu urbain grâce à des aménagements adaptés : élargissement de trottoirs, marquage au sol, balisage... Depuis la gare SNCF, elle remontera l'avenue du Général de Gaulle, obliquera à gauche dans la rue du Moulin et traversera la rue Maurice Petsche. C'est ici que le cheminement viera du gris asphalté au vert prairie. La Voie Verte longera alors les berges de la Guisane, franchira l'avenue de Provence puis rejoindra Forville, toujours en rive gauche de rivière, direction Saint Chaffrey. Depuis le centre-ville de Briançon, on rejoindra aisément la Voie Verte au niveau du pied de station en empruntant la liaison piétonne.



© A. CARENE

Un parcours idéal pour les familles

Hors zone urbaine, la Voie Verte sera faite d'un sol en sable compacté. Jalonné de bancs, de tables de pique-nique et de panneaux d'information paysagère, ce chemin bucolique sera dévolu aux mobilités douces. Pourront y évoluer les promeneurs, joggeurs, vététistes, personnes en fauteuil mais il sera fermé aux motards, quadistes, skieurs et cavaliers.

3,20 M
de large

20 KM
de long
dont 3,2 km
à Briançon

900 000 €
de coût d'aménagement financés
à 80% par des fonds européens, la
Région et le Département et à 20%
par la Ville

Pourquoi une Voie Verte ?

Voici la réponse des élus de Briançon porteurs du projet.

Francine Daerden

En 2011, la municipalité de Briançon a demandé à intégrer le projet de Voie Verte initié par le SIVM de Serre Chevalier car il représente un atout touristique majeur pour l'avenir du territoire. A partir de cette trame verte, on pourra promouvoir un tourisme écologique et durable, sur le modèle de la Voie Verte *Via Vercors* que nous avons visitée récemment.

Bruno Davanture

La Voie Verte s'adressera aux touristes et aux habitants. Ne réclamant pas une condition physique particulière, elle fournira un accès facile et sécurisé entre Briançon et la vallée de la Guisane. Par exemple, un résident de Saint Chaffrey qui aura besoin de vis et boulons aura plus vite fait d'enfourcher son vélo que de prendre sa voiture pour aller à Briançon. Et comme les vélos à assistance électrique sont en plein essor, on a fait installer une borne de recharge à la gare, point de départ de la future Voie Verte.



Deux nouveaux chefs de service

Après avoir parcouru le monde, ils ont choisi de jeter l'ancre dans notre commune. Portrait croisé de deux globe-trotters récemment recrutés comme directeur des Services Techniques et responsable des marchés publics de la Ville.



VINCENT DORDOR

les compétences, un jardinier peut intervenir en plomberie, ou un menuisier venir renforcer le service des fêtes. »

De son côté, Aurélien Laliche, travaille en tandem. Pour traiter la pile de dossiers amoncelés sur son bureau, le nouveau responsable des marchés publics de Briançon est assisté de Nathalie Chameralat. Titulaire d'un master en droit public des affaires, cet ancien juriste de l'ANSS* de Paris et de l'EFS** de Marseille occupe lui aussi un poste clé. « *Je pilote la passation et l'exécution des marchés publics tout en assurant une fonction de conseil sur les questions juridiques. En résumé, je défends les intérêts de la commune en veillant à ce qu'elle reste en conformité avec la loi* ».

Ces deux « gros bosseurs »- dixit leurs collaborateurs- partagent le goût des voyages. Leurs dernières pérégrinations ? Une épopée en Malaisie,



AURÉLIEN LALICHE

Thaïlande et Nouvelle-Zélande pour Aurélien Laliche ; un périple en Italie, Grèce et Turquie pour Vincent Dordor avec son épouse et ses trois jeunes enfants. Ce qui ne les empêche pas de s'émerveiller devant la splendeur du relief Briançonnais.

« *A ma 1^{ère} visite, j'ai été ébloui* », confie Aurélien Laliche, originaire de Perpignan. « *J'ai toujours été amoureux de la région* », précise Vincent Dordor, qui a de la famille à Monétier. Affichant la même volonté de servir au mieux la commune, ils ne tarissent pas d'éloges sur Briançon, - « *une ville agréable à vivre, offrant des activités de qualité* »- et les Briançonnais - « *la froideur des montagnards est une légende. On a été très bien reçus, et ce, dès la journée d'accueil des nouveaux arrivants !* »

*Agence Nationale de la Sécurité Sanitaire

**Etablissement Français du Sang

Casque de chantier vissé sur le crâne, chasuble fluo sur le dos, l'un est avant tout un homme de terrain. Son code des marchés publics toujours à portée de main, l'autre officie le plus clair de son temps dans son bureau de juriste.

Ingénieur diplômé de l'INSA, nommé à la direction des routes de la Savoie et de l'Isère puis des ateliers municipaux de Chambéry, Vincent Dordor, a pris la tête des Services Techniques de Briançon. « *C'est un challenge car la ville est en pleine mutation avec des chantiers d'envergure. L'intérêt et la complexité de mon poste tient à sa variété. Dans une même journée, je peux être amené à régler un problème technique sur un chantier, préparer le plan de déneigement, rencontrer des riverains et monter un dossier de demande de subvention.* »

Pour mener à bien ses nombreuses missions, il s'appuie sur une équipe de 70 agents dont il salue la grande polyvalence. « *Selon les besoins et*

Permanence de la mairie à deux pas du centre-ville

Besoin d'une information, d'un acte de naissance, de nouveaux titres d'identité ? Il vous faudrait monter à l'accueil de la mairie mais vous n'en avez pas la possibilité ?

Depuis le 1^{er} octobre 2014, le service des Affaires Générales tient une permanence le mercredi matin, de 8h15 à 11h45, aux Affaires Scolaires, avenue René Froger.

En partant ainsi à la rencontre des citoyens de la ville basse, la municipalité entend améliorer la qualité et l'accessibilité des services au public sur le territoire communal.

Plus d'infos : 04 92 21 20 72





Autres arrivées et départs



SARA AUDI-GRIVETTA

Depuis mai dernier, au service du Patrimoine, Sara Audi-Grivetta se charge de l'accueil du public, des réservations et de la boutique. Un virage à 180 degrés pour cette Turinoise d'origine ayant travaillé pendant 15 ans dans des multinationales. Elle succède à Sylvaine Hitache, qui a pris sa retraite après 26 ans au service de la commune.



SYLVAINE HITACHE



SANDRA FAURE



CAROLINE MASSONEAU

Caroline Massoneau a intégré le secrétariat du cabinet du Maire en juin 2014. Forte d'un master en psychologie et d'une expérience de responsable de recrutement, elle remplace Sandra Faure, partie s'installer dans le Sud après 14 ans de carrière municipale.



PIERRE-LUC MONTIGNY

Après 30 ans de bons et loyaux services auprès de la Ville de Briançon, Pierre-Luc Montigny a rejoint la commune de Puy-Saint-Vincent, où il a été nommé directeur des Services Techniques en décembre 2014.



NICOLE GALLICE

Responsable du service juridique de la mairie de septembre 2009 à juillet 2014, Nicole Gallice a fait son entrée à EDSB. Elle succèdera au chef du service administratif bientôt à la retraite.



GAËLLE PINEAU

Depuis novembre 2014, Maria Pironneau anime le secteur jeunesse de la bibliothèque municipale, prenant le relais de Gaëlle Pineau, appelée par d'autres aventures livresques à Montpellier. Ancienne professeur diplômée en sciences de l'édition, Maria est originaire du Brésil où elle a fait de l'album jeunesse son cheval de bataille contre l'illettrisme.



MARIA PIRONNEAU

Une mairie + accueillante

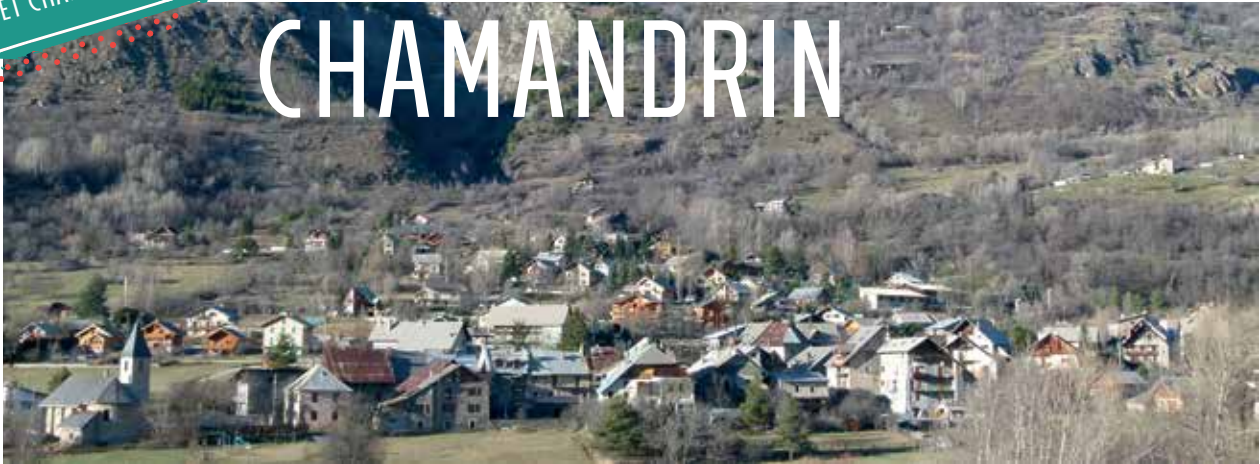
Après avoir rénové ses bureaux ouverts au public, la mairie de Briançon vient de se doter d'une nouvelle signalétique pour améliorer l'accueil des administrés.





TRAVERSÉES
DE SAINT-BLAISE
ET CHAMANDRIN

SAINT BLAISE CHAMANDRIN



Postés à l'entrée sud de Briançon, les hameaux de Saint-Blaise et Chamandrin se jouxent, réunissant quelque 400 habitants.

Depuis la déviation de la route nationale qui le traversait jusqu'en 1998, ce quartier a retrouvé quiétude et sécurité. Toutes les générations s'y côtoient, attachées à leur école, à leurs monuments et aux instants de partage d'une riche vie associative.

Sites remarquables



LE FOUR BANAL DE CHAMANDRIN

Des miches de pain croustillantes sortent encore de ce four datant de 1875. Une dizaine de fournées par an, préparées dans la bonne humeur puis vendues au bord de la route par l'association de quartier et celle des amis de l'école.

L'octroi le saviez-vous ?

Du fait de sa position géographique, à la lisière de la ville, la cure de Saint-Blaise hébergea le bureau de l'octroi de 1859 à 1943. Les marchands se rendant à Briançon y faisaient halte pour s'acquitter de l'octroi, taxe qui frappait certaines denrées en provenance de l'extérieur, telles que l'alcool, le bétail et la viande. Système de douane locale, l'octroi représentait une source importante de revenus communaux.



LA CHAPELLE ET L'ANCIENNE CURE DE SAINT-BLAISE

Ces deux édifices historiques se font face. En 2005, le Club du Vieux Manoir a réhabilité le mur d'enceinte, les façades et le cadran solaire de l'ancienne cure, ou maison du curé. Actuelle salle des associations, cette bâtisse tenait aussi lieu, autrefois, d'école et de bureau de l'octroi.

Saint, chat et grenouille

A l'instar d'autres villages, Saint-Blaise a sans doute été baptisé du nom d'un saint pour s'attirer la protection divine. La toponymie de Chamandrin semble plus hasardeuse. La légende raconte que le bandit de grand chemin Mandrin, réfugié dans le hameau, faisait manger à ses hommes du chat. D'où le nom de Chamandrin. « Croira qui voudra ! », nuance Raymonde Pons (voir p.21). Quant aux habitants, on les surnomme les Grenouilles, clin d'œil au caractère jadis marécageux du site.



Une association de quartier dynamique



De gauche à droite : C. Ferrus et quelques membres de l'atelier vannerie

Témoignage

« Les animations de notre association rythment la vie du quartier. Chaque semaine, se tient l'atelier vannerie où sont produites des pièces 100% locales avec de l'osier d'ici. Tous les ans, on organise des vide-greniers, un grand pique-nique et, en point d'orgue, la fête du village. C'était autrefois la 1^{ère} fête de Briançon, réputée pour ses courses d'ânes et de chèvres. Ca reste aujourd'hui encore un grand moment de convivialité. Les habitants sont soudés autour de leur association, qui s'est battue pour la déviation et qui préserve la qualité de leur lieu de vie en lien étroit avec la municipalité. »

Christian Ferrus, président de l'association Saint Blaise Chamandrin

L'école, cœur battant du quartier



La fête des 80 ans de l'école de Saint Blaise

Elle porte beau ses 80 ans, qu'elle a fêtés cette année. Et affiche une étonnante vitalité, qui doit beaucoup à ses enseignants ainsi qu'aux parents de ses 34 élèves très impliqués dans l'association des amis de l'école. Journal scolaire, théâtre, écriture de romans, débats philosophiques - diffusés sur les ondes de la RAM05- échanges internationaux... Les projets fleurissent à foison dans cette petite école élémentaire à l'atmosphère familiale, attentive à la réussite de tous et résolument ouverte sur le monde !

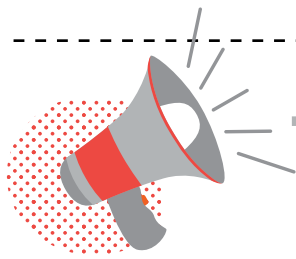


Josette Colombar et Raymonde Pons

L'incendie de Saint Blaise

Des tirs allemands incendièrent Saint Blaise à l'été 1944. Un épisode que Raymonde Pons a relaté dans son livre de souvenirs *Ma Bonne Etoile* et qu'elle évoque avec émotion, aux côtés de sa cousine Josette Colombar.

« Après le départ des Américains, les Allemands attaquèrent de nouveau. Craignant le pire, presque tous les villageois déguerpirent. Parmi eux des vieillards, des enfants et une voisine sur le point d'accoucher. Quelques heures plus tard, depuis Puy-Saint-André, nous vîmes des obus éclater sur Saint Blaise. C'était le mois d'août, les granges regorgeaient de foin. Aussitôt des flammes jaillirent des maisons. Des larmes coulaient sur le visage des adultes. Le lendemain, un camion nous transporta à l'Argentière. Il était temps : la jeune femme enceinte gagna le dispensaire où elle mit au monde le petit Raymond Ferrus, qui vit toujours à Saint Blaise. De retour au village, nous découvrîmes qu'une dizaine d'habitations avaient été ravagées par les flammes. C'était la désolation. Je me souviens que mon père, qui n'était pas démonstratif, embrassa ma mère et dit : « Nous sommes tous en vie, c'est le principal ! »



TRIBUNES

EXPRESSION DE LA MAJORITÉ

« Faire de 2015 une année utile pour les Briançonnais »

2014 aura été pour Briançon une année riche en événements et en réalisations attendues de longue date par les Briançonnais : métamorphose de l'entrée de ville du Champ de Mars, requalification du pied de station du Prorel et création d'une liaison piétonne avec le centre-ville, entrée en service de la microcentrale du Fontenil, nouveau pont de la Durance, réfection de la route de Grenoble. Autant de symboles qui signent un renouveau urbain, un nouvel élan que nous impulsions à Briançon depuis 2009.

Ces importants chantiers, indispensables pour poursuivre le développement économique de notre commune, ne doivent pas pour autant faire oublier d'autres actions parfois moins visibles mais tout aussi utiles aux Briançonnais : mobilisation pour la défense de la desserte ferroviaire du Briançonnais, attachement à une vie de quartier riche, actions de solidarité envers les seniors, opérations en faveur de la biodiversité communale, signature du premier Contrat Local

de Santé des Hautes-Alpes et bien d'autres encore ! Comme vous avez pu le découvrir en parcourant ce numéro de votre magazine municipal, Briançon et tout le territoire briançonnais foisonnent d'initiatives, recèlent des talents et des énergies aux retombées positives pour la vie de la commune qui décuplent les possibilités d'y maintenir le lien social et notre qualité de vie. L'actualité récente vient nous rappeler qu'il est primordial que les valeurs de partage, le respect des autres et tout simplement l'humanisme restent des valeurs essentielles dans notre ville.

Les batailles que nous avons aujourd'hui à mener ont des adversaires sans visage. Mais ils portent des noms : ce sont les individualismes, les égocentrismes, les haines, l'indifférence. Nous refusons que les réponses à leur apporter trouvent leurs sources dans la défiance des uns envers les autres ou dans l'agitation des peurs. Nous refusons que les réponses se trouvent dans le communautarisme, le nationa-

lisme ou l'extrémisme. Femmes et Hommes de Gauche, nous affirmons que la réponse se trouve dans la République. Face à l'insécurité sociale et économique, face aux troubles et aux incertitudes qui s'immiscent dans notre société, nous portons cet idéal républicain de fraternité, de solidarité et de laïcité. Ces valeurs qui sont les nôtres, plus que jamais, nous les revendiquons et les défendons. Par notre mobilisation, nous nous attachons à renouer la confiance entamée entre les citoyens, les institutions et la politique. C'est en menant avec et pour les citoyens notre action municipale que nous avons l'ambition de faire du vivre ensemble une réalité. Notre vigilance en faveur des Briançonnais est constante. Par nos politiques sociales, culturelles, d'éducation, d'urbanisme, d'intégration et de démocratie locale, nous contribuons et contribuerons à faire de Briançon une ville plus juste et plus solidaire.

EXPRESSION DE L'OPPOSITION

▬ CROIRE EN BRIANÇON,
▬ PORTE-PAROLE :
▬ ROMAIN GRYZKA

Chères Briançonnaises, chers Briançonnais,
Bonne année 2015 ! Nous vous présentons tous nos meilleurs vœux pour la nouvelle année !
Nous formulons le vœu que 2015 ne ressemble pas aux années noires que nous connaissons depuis l'arrivée au pouvoir de François HOLLANDE.
Cependant, nous accueillons avec consternation les nouvelles annonces en ce début janvier : hausse du prix du timbre de 7%, hausse des tarifs SNCF et menace sur le train de nuit, hausse des taxes sur le gazole de 4 centimes par litre, hausse de la redevance télévisuelle, hausse de la CSG sur les retraites, mise en place du compte pénibilité dans les entreprises pour alourdir encore un peu plus notre système administratif etc.

La France s'enlise dans une crise toujours plus importante et toujours aussi mal comprise par François HOLLANDE et son Gouvernement !

Souvenez-vous :

Lui, Président de la République, il devait ré-enchanter le rêve Français !

Lui, Président de la République, la croissance devait être de retour !

Lui, Président de la République, la courbe du chômage devait s'inverser !

Pour gagner une élection, certains hommes politiques sont prêts à mentir et à manipuler la population. Ce n'est pas notre conception de la démocratie.

Enfin, nous souhaitons une excellente année à Gérard FROMM et son équipe qui continuent de soutenir comme au premier jour les actions d'un Président incapable et indigne de confiance.



GARANJOURD



Le Centre d'Art Contemporain de Briançon présente une exposition d'exception en hommage à Garanjourd.

« Il aimait la vie », dit de lui l'épouse de Claude Garanjourd, artiste peintre disparu il y a dix ans, auquel le Centre d'Art Contemporain consacre son exposition d'hiver. Un élan vital qui transparait dans chacune de ses œuvres, pétries des énergies de la nature. Si la confrontation déroute au premier regard, face aux toiles blanches constellées de fulgurances bleues, noires et rouges, on se laisse gagner par leur intensité sensorielle, à revers d'une abstraction froide. Et si l'on veut tenter de percer leur énigme, on ne saurait trouver meilleur guide qu'Alain Boucharlat, ami de l'artiste et fin connaisseur de son œuvre. « *La peinture de Garanjourd est une exaltation de la nature, une célébration des 4 éléments : la terre, dont il absorbait l'énergie en créant à même le sol ; l'air, qui anime ses toiles libres ou ses draps claquant au vent ;*

le feu qui jaillit en éclats rougeoyants ou en traînées noires de combustion. Et l'eau, omniprésente, ruisselante ou figée, bleue comme l'onde ou blanche comme neige. »

A contempler ses encres, on pense aux idéogrammes chinois ; à travers l'équilibre de ses pleins et de ses vides, on voit poindre le yin et le yang... « *L'Orient le fascinait* », confirme son épouse Françoise. Ami de l'académicien d'origine chinoise François Cheng, Garanjourd était taoïste dans l'âme. « *Il se tenait toujours droit, solidement enraciné*, se souvient Alain Boucharlat. *Quand il peignait, il s'y engageait de tout son corps, dans l'intensité du geste, traversé par un souffle créateur. Et lorsque le hasard s'invitait, sous la forme d'un cheveu ou d'une aspérité, il ne cherchait pas à le gommer. Au contraire il l'incorporait à son œuvre.* »

Accueillir ainsi ce qui advient témoigne d'une grande liberté intérieure. Une liberté sans doute héritée de sa mère, institutrice avant-gardiste qui lui insuffle le goût des arts. D'abord professeur de dessin, Garanjourd finit par se consacrer à la création. Bien que le succès lui semble acquis dans les années 1970 avec ses paysages océaniques inspirés de Nicolas de Staël, il s'écarte de ce sentier tout tracé. Lui l'amoureux des Alpes, originaire de La Mure, explore l'énergie de la montagne. Il délaisse l'huile au profit de l'acrylique, dont la transparence sied mieux à son trait épuré. Puis il s'affranchit des contraintes formelles pour peindre à même le coton ses vastes « toiles

libres » sans châssis, présentées flottantes.

Des toiles respirant la vie et la poésie, si chères à Garanjourd. Sensible à la musicalité de la langue, il se lie d'amitié avec des poètes admirateurs de son art. En naîtront des livres à deux voix, mêlant le trait du peintre à la plume de Saint John Perse, René Char ou François Cheng. Et des hommages vibrants signés Romain Gary ou Adonis.

Exposée à travers le monde, l'œuvre de Garanjourd fait halte cet hiver à Briançon. De l'aveu de son épouse, le Centre d'Art Contemporain lui offre un écrin lumineux. Un havre de blancheur en l'honneur de celui qui a su traduire en peinture sa fascination pour la neige.

Plus d'infos : www.garanjourd.com

**A voir jusqu'au 8 mars 2015,
tj sauf le lundi, de 15h à 18h
au Centre d'Art Contemporain
Place d'Armes - Entrée libre**

A voir aussi

Soirée cinéma de montagne
14 février – 20h30
Cinéma Le Vauban - Gratuit

BD concert « Après la nuit »
proposé par la bibliothèque
municipale - 11 avril – 20h30
Théâtre du Briançonnais - Gratuit



« Je préfère mourir debout plutôt que de vivre à genoux »



C'EST L'ENCRE QUI DOIT COULER



CHARLIE'S NOT DEAD!



« On n'arrête pas un peuple qui danse »

